

Sur les LGBTphobies au travail, les personnes trans et non binaires sont les premières touchées

jeudi 25 avril 2024, par [Huffington Post](#) (Date de rédaction antérieure : 25 avril 2024).

Si les mentalités évoluent positivement sur l'inclusion des personnes LGBT+ au travail, les personnes trans et non binaires restent particulièrement visées par les LGBTphobies.

DISCRIMINATION - Oui, l'inclusion des personnes LGBT+ au travail est en progression. Mais cette évolution positive n'avance pas à la même vitesse pour tout le monde, en particulier pour les [personnes trans](#) et non binaires. C'est en tout cas ce qu'avance le 4^e baromètre de l'inclusion des [personnes LGBT+ au travail](#) en France, paru ce jeudi 25 avril, et réalisé par l'Ifop pour l'association L'Autre Cercle.

Cette étude a été menée auprès d'un échantillon de près de 52 000 salariés ou agents, dont près de 8 000 personnes qui ont déclaré être [LGBT+](#) (lesbiennes, gays, bi/pansexuelles, transgenres). Si elle assure dans son communiqué que « *le climat au travail autour des sujets liés à l'orientation sexuelle ou l'identité de genre n'a jamais été aussi progressiste qu'aujourd'hui* », certaines « *zones d'ombre persistent* ».

Les personnes transgenres et non binaires sont ainsi près d'un tiers (35 %) à déclarer avoir constaté des traitements inégaux du fait leur orientation sexuelle ou de leur identité ou expression de genre, contre 21 % pour toutes les personnes employées LGBT+. Ces personnes sont également 37 % à avoir subi au moins une agression sur leur lieu de travail, un résultat supérieur de 9 points par rapport au total de l'échantillon des personnes LGBT+.

« Le noyau dur du halo des discriminations LGBTphobes »

Les transidentités et les non-binarités se révèlent donc « *plus que jamais être le noyau dur du halo des discriminations LGBTphobes* », avance le rapport. Les chiffres concernant le coming out ne font que confirmer cette triste tendance. Les employés non LGBT+ se déclarent « *mal à l'aise* » dans 21 % et 16 % des cas en ce qui concerne les coming out transgenres et non binaires, contre 6 % pour ce qui est des coming out gays, lesbiens ou bisexuels.

Ce contexte non inclusif pousse les personnes trans ou non binaires à renoncer plus que la moyenne des personnes employées LGBT+ à indiquer le nom de leur partenaire sur leur mutuelle (46 % vs 23 %), mais aussi à participer à un événement organisé par l'employeur où les partenaires sont invités (44 % vs 28 %).

Malgré ces différences, l'ensemble des personnes LGBT+ sont encore concernées par les LGBTphobies au travail. 28 % des employés LGBT+ « *déclarent encore aujourd'hui avoir été victimes d'au moins une agression LGBTphobe au travail : un niveau qui reste élevé depuis plusieurs années* », avance l'étude. Plus de la moitié (53 %) déclare avoir entendu une expression LGBTphobes, comme « *enculé* » (45 %) ou « *gouine* » (32 %).

Un consensus autour d'enjeux sociétaux

Néanmoins, certains points du rapport montrent de petites évolutions qui tendent à aller dans le bon sens. Le changement des mentalités profite à la visibilité des personnes LGBT+ : « *Aujourd'hui plus de 6 personnes LGBT+ sur 10 (60 % vs 50 % en 2018) déclarent être visibles auprès de leurs collègues, et seulement 1 sur 2 auprès de leurs supérieur-es hiérarchiques direct-es (49 %).* »

Les actes de violences physiques ont ainsi diminué de 4 points, passant de 14 % en 2021 à 10 %. « *Les discriminations LGBTphobes dans la rémunération ou dans le recrutement reculent elles de deux points, pour atteindre respectivement 16 % et 15 %* » des personnes LGBT+ interrogées, indique le rapport.

Une majorité des Français interrogés est également ouverte à de nombreuses évolutions. Ainsi, neuf personnes sur dix se disent favorables à « *l'accès aux droits parentaux pour leurs collègues ayant eu un enfant via une GPA* », même s'ils ne sont pas les parents biologiques. Ils sont aussi 76 % à adhérer à [l'accès aux toilettes](#) pour les personnes transgenres ou non binaires selon le genre qu'elles souhaitent. Des chiffres qui témoignent « *d'un consensus de plus en plus large sur les enjeux sociétaux d'inclusivité* ».

Le HuffPost

P.-S.

- Le HuffPost. 25/04/2024 06:00 Actualisé le 25/04/2024 11:12 : https://www.huffingtonpost.fr/life/article/sur-les-lgbtphobies-au-travail-les-personnes-trans-et-non-binaires-sont-les-premieres-touchees_233074.html